

LYON 2E

Vente éphémère de plantes au pôle de commerces et de loisirs

Déjà une bonne affluence, jeudi matin. Les chargements de trois camions de plantes et d'accessoires devraient partir en trois jours. Photo Progrès/Jean GARAVEL

Ce jeudi matin, les amateurs de plantes à petits prix ont trouvé leur bonheur au rez-de-chaussée du pôle de commerces et de loisirs Confluence. En partenariat avec Planentes pour tous, le centre commercial organise une grande vente jusqu'à ce samedi 10 juin. « Cette vente éphémère supprime un intermédiaire pour avoir un prix plus bas allant de 2 à 15 €, voire plus pour des plus conséquentes », explique Caroline, manager de vente chez Plantes pour tous. Les Lyonnais souhaitant se faire plaisir peuvent repartir avec « un palmier nain, un dragonnier de Madagascar, une feuille de cœur ». Jade a choisi « de petites plantes pour des cadeaux ». « Il y a plein de plantes différentes moins chères », précise Antoine, enchanté.

Vente de 10 à 20 heures. Inscription conseillée, via le lien : <https://plantespourtous.co/collections/evenements/products/grande-vente-de-plantes-lyon>. Priorité est donnée aux inscrits.

LYON 7E

La future place Vaclav-Havel sera végétalisée et conviviale

La Fête des voisins du quartier des Girondins a été l'occasion pour les habitants, de participer à différents ateliers de jardinage ou de poterie, d'échanger avec les élus tels que Fanny Dubot, maire du 7^e arrondissement, Renaud Payre, vice-président de la Métropole de Lyon et Grégoire Doucet, maire de Lyon, mais également d'assister à la présentation de la future place Vaclav-Havel.

Située à la jonction entre la rue Crêté et de l'allée Eugénie-Niboyet, la nouvelle place devrait investir le jardin temporaire au printemps 2025.

« Un lieu décloisonné et multifonctions »

Après plusieurs phases de concertations citoyennes depuis 2021, les porteurs du projet ont présenté la phase d'avant-projet, conçu dès l'été 2022. Un projet qui dans « le souhait des élus, a associé des futurs usagers pour prendre en compte

leurs attentes », tels que des adultes, des adolescents et des enfants, comme l'explique Clara Thomas, directrice de projet en aménagement de la Société d'Équipement et d'aménagement du Rhône et de Lyon.

Un lieu qu'Estelle Goutaudier, paysagiste de l'entreprise Base qualifie « d'espace public à l'échelle du quartier, un lieu décloisonné et multifonctions », avec, au sud, un pôle social et culturel. Parmi les promesses de cette future place, celle d'un espace frais favorisé par la présence de bosquets, d'arbres isolés ou encore de jardins partagés (sur les 6 050 m² de surface totale, 3 190 m² devrait être plantés), mais aussi celle d'un lieu sportif avec un panier de basket, un jeu de balle au mur ou encore une balançoire collective.

La place Vaclav-Havel devrait également être dotée d'un espace de détente mais aussi festif, en accueillant des événements culturels, tel qu'un marché artisanal.

De notre correspondante Yona MICHEL

Le Sens de la Marche
5,rue Dubois Lyon 2 - 04 72 31 79 17
Métro Cordeliers - Pkz St-Antoine

Se chauffer sympa malgré ses problèmes de pied...
Voilà le pari tenu d'Anne-Laure qui nous présente encore, toute une sélection de chaussures, surprenantes ou plus classiques, signées MBT, Clarks, Ara, Finn Comfort, TBS, FitFlop... Conseils très pro compris.

Le Sens de la Marche
33444500
338722600

STUDIO JOSÉ
CHRISTINE BALASTEGUY PORTRAITISTE
VOS PHOTOS D'IDENTITE Officielles classiques et ANTS TOUT LE LABO PHOTO !
Depuis 1983 - de près en loin

PHOTOGRAPHIE
La photographie au féminin
23-24, place de la Croix-Rousse 69004 Lyon - Tel. 04 72 10 61 80
Christine Balasteguy

LYON 8E

Le squat de la Maison Sans Souci bientôt évacué ?

Cinq jours après une intervention de police, vendredi 2 juin, au squat de la Maison Sans Souci, les résidents craignent une expulsion imminente. Ils demandent à la Ville « d'avoir juste un peu d'humanité ». Contactée, l'adjointe au maire déléguée aux affaires sociales explique ne pas être en mesure de répondre dans l'immediat sur le sujet.

Seny Traoré pointe du doigt, mardi 6 juin, les portes des chambres de la « Maison sans souci », un squat du 8^e arrondissement, fracturées. Les chambres retournées pour être fouillées portent encore les marques de l'intervention. La bâtie cossue, dont les hauts plafonds enchantent les visiteurs, a tremblé. C'était la matinée du vendredi 2 juin.

Des dizaines de policiers présents

Ce jour-là, la police arrive vers 9h. « J'ai entendu des bruits en bas, puis ils sont montés dans les étages », retrace Alhousseny Conté, habitant et « gérant » de la maison. « Ils étaient au moins une trentaine. On n'était pas au courant que la police allait venir. » Au moins cinq véhicules ont été envoyés sur place.

Dans une lettre, rédigée le 9 mai 2023, la préfète du Rhône, Fabienne Buccio, prévient les résidents d'une intervention imminente. Dans la foulée, elle demande aux forces de l'ordre de procéder à l'expulsion de tous les occupants de la Maison « à partir du 15 mai ». Les habitants, des demandeurs d'asile en majorité venus d'Afrique, auraient reçu la lettre autour du 25 du même mois. « Là, c'était une descente pour intimider, pour faire peur » analyse, estomaquée Colette B., un soutien des demandeurs d'asile, présente ce mardi.

Cette intervention de police est



La plupart des habitants sont des demandeurs d'asile originaires d'Afrique : Côte d'Ivoire, Mali, Sénégal, Guinée Conakry... Photo Progrès/Ismaël BINE

un sixième épisode d'une série commencée près de trois ans plus tôt. Le 24 octobre 2020, les sans-abri prennent possession de la demeure bourgeoise. Problème : la maison, à l'abandon depuis plus de dix ans, appartient à la Ville. Fin 2020, l'exécutif lyonnais déploie alors une plainte pour occupation illégale. C'est une première étape avant l'évacuation. La justice a finalement rendu un jugement le 5 novembre 2021 donnant raison à la collectivité.

« Ils veulent qu'on quitte ici mais c'est soit avec tout le monde, soit personne »

Mais, entre-temps, les occupants rencontrent Sandrine Runel (PS), adjointe au maire de Lyon en charge des solidarités et de l'inclusion sociale. « On l'a invitée pour lui montrer comment cela se passait dans la maison », se souvient Seny Traoré. « Elle nous a dit qu'elle pourrait trouver des places pour quelques personnes mais pas pour tout le monde. » À l'époque, il soutient une vingtaine à vivre. Aujourd'hui, ils sont plus de cinquante, répartis dans une quinzaine de chambres. « On préférerait des

vrais logements. Ils veulent qu'on quitte ici mais on a dit, c'est pas juste 5-6, c'est soit avec tout le monde, soit personne. »

« On leur demande juste d'avoir un peu d'humanité »

Contactée par le Progrès, l'adjointe indique : « Nous ne sommes pas en mesure actuellement de répondre à ce sujet. Nous attendons des éléments du CCAS [Le Centre Communal d'Action Sociale dont elle est présidente]. » En mars 2021, elle expliquait au Progrès que cette maison devait devenir un centre d'hébergement d'urgence.

Les habitants, encore sonnés, vivent avec cette épée de Damoclès sur la tête. « On ne veut pas retourner dans la rue, la rue c'est dangereux, on craint pour nos vies. On demande à la Ville d'avoir juste un peu d'humanité » implore Seny Traoré. Autour, les têtes acquiescent. Pour faire entendre, ils organisent un rassemblement, vendredi 9 juin après-midi, devant la mairie du 8^e arrondissement. Tous espèrent que cela ne sera pas leur baroud d'honneur.

Ismaël BINE

LYON 7E

La Ressourcerie créative de Lyon a fêté son premier anniversaire

La Ressourcerie créative de Lyon (RCL) vient de fêter son premier anniversaire. Cette boutique de seconde main a pour objectif de réduire les déchets sur le territoire par la déconstruction des préjugés de l'achat de seconde main, et l'intégration sociale des personnes isolées. Il s'agit de toucher un public non sensibilisé, afin de modifier les tendances de consommation actuelles. On y trouve : une boutique « chic et jolie » de seconde main, un espace de réception et de tri des dons, un lieu permanent dédié aux ateliers participatifs de création, d'upcycling et de réparation, et un point fort, le prêt et le partage de objets. Pour cela une adhésion de 2 € l'année est demandée, tout comme la participation aux ateliers qui permettent de partager ses connaissances.

Et ça fonctionne. « Nous sommes à l'équilibre financier, nous avons une centaine de bénévoles, une trentaine a été mobilisée pour l'organisation de notre anniversaire, ainsi que six étudiants de l'EM Lyon qui nous ont aidés à organiser l'événement. On est en train de réfléchir à ouvrir les week-ends et éventuellement par la suite à avoir un salarié », explique Élodie Gueguen, fondatrice de la RCL, porteur de projet et agent polyvalent.

De notre correspondante Corinne MAULARD



Élodie Gueguen, fondatrice de la Ressourcerie a souligné l'importance des bénévoles. Photo Progrès/Corinne MAULARD

Ressourcerie Créative de Lyon, 31, rue Pré-Gaudry, Lyon 7^e, www.ressourcerielyon.fr Horaires d'ouverture : le lundi, de 18 à 20 heures ; le mardi, de midi à 18 heures ; le mercredi, de 14 à 20 heures et le jeudi, de 18 à 20 heures.

69X25 - V2